

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَقُلْ إِعْمَلُوا فَسَيَرَى اللَّهُ عَمَلَكُمْ وَرَسُولُهُ وَالْمُؤْمِنِينَ
صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمُ

1 Division dans \mathbb{N} .

Définition.

Soit $(a, b) \in \mathbb{N}^2$, on dit que a divise b si et seulement si :

$\exists k \in \mathbb{N}^*$ tel que $b = ka$

Division euclidienne.

$\forall (a, b) \in \mathbb{N}^2 \quad \exists (q, r) \in \mathbb{N}^2$ tel que $b = aq + r$ avec $0 \leq r < a$, q s'appelle le quotient de la division euclidienne de b par a et r son reste.

Théorème.

a divise b si et seulement si le reste de la division euclidienne de b par a est nul.

2 Congruence dans \mathbb{Z}

Définition.

Soit $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$ et $n \in \mathbb{N}^*$, on dit que a est congru à b modulo n si et seulement si : $\exists k \in \mathbb{Z}$ tel que $b - a = kn$, c'est à dire n divise $b - a$ dans \mathbb{Z} , on écrit alors $a \equiv b \pmod{n}$.

Propriétés.

- 1) Soit $(a, n) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$, et r le reste de la division euclidienne de a par n , alors $a \equiv r \pmod{n}$, on peut en conclure par conséquence que $\forall (a, n) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ les seuls cas possibles sont : $a \equiv 0 \pmod{n}, a \equiv 1 \pmod{n}, \dots, a \equiv n - 1 \pmod{n}$.
- 2) Soit $(a, b, c) \in \mathbb{Z}^3, n \in \mathbb{N}^*$ tel que $(a \equiv b \pmod{n})$ et $(b \equiv c \pmod{n})$ alors $(a \equiv c \pmod{n})$
- 3) Soit $(a, b, c, d) \in \mathbb{Z}^4, n \in \mathbb{N}^*$ tel que $(a \equiv c \pmod{n})$ et $(b \equiv d \pmod{n})$ alors $(a + b \equiv c + d \pmod{n}), (ab \equiv cd \pmod{n})$ et $\forall k \in \mathbb{N}$ on a aussi : $(a^k \equiv c^k \pmod{n})$.

3 PGCD de deux entiers naturels.

Définition.

le PGCD de deux entiers naturels non nuls a et b est le plus grand parmi leurs diviseurs communs, on le note par $a \wedge b$.

Algorithme d'Euclide.

Soit $(a, b) \in \mathbb{N}^2$, on effectue les divisions euclidienne successive de a par b , on divise le dernier quotient par son reste, jusqu'à trouver un reste nul, alors le dernier reste non nul est exactement le PGCD de a et b .

Propriété caractéristique du PGCD.

$(a, b) \in \mathbb{N}^2$ et $d \in \mathbb{N}^*$ alors :

- $d = a \wedge b \iff$
- i) d divise a et b
 - ii) Pour tout autre diviseur commun d' de a et b on a d' divise d aussi

Propriétés.

$\forall (a, b, c) \in \mathbb{N}^{*3}$ on a les propriétés suivantes

- 1) $a \wedge b = b \wedge a$, $(a \wedge b) \wedge c = a \wedge (b \wedge c)$,
commutativité et associativité du PGCD.
- 2) $d = a \wedge b \implies \exists (u, v) \in \mathbb{Z}^2$ tel que $au + bv = d$, la réciproque est évidemment fautive toute fois on a le résultat suivant :
- 3) **Théorème de Bezout.**

$$a \wedge b = 1 \iff \exists (u, v) \in \mathbb{Z}^2 \text{ tel que } au + bv = 1$$

Vocabulaire.

Lorsque $a \wedge b = 1$ on dit que a et b sont premiers entre eux.

- 4) $ab \wedge ac = a(b \wedge c)$.
- 5) Si d divise a et b on a : $\frac{a \wedge b}{d} = \frac{a}{d} \wedge \frac{b}{d}$, en particulier si $d = a \wedge b$ alors $\frac{a}{d} \wedge \frac{b}{d} = 1$ ou que $a = kd, b = k'd$ avec $k \wedge k' = 1$.
- 6) **Théorème de Gauss :** a divise bc et $a \wedge b = 1 \implies a$ divise c .
- 7) $a \wedge b = a \wedge c = 1 \implies a \wedge bc = 1$.
- 8) $a \wedge b \iff a^n \wedge b^m = 1$.

4 PPCM de deux entiers naturels.

Définition.

le PPCM de deux entiers naturels non nuls a et b est le plus petit parmi leurs multiples communs, on le note par $a \vee b$.

Propriété caractéristique du PPCM. $(a, b) \in \mathbb{N}^{*2}$ et $m \in \mathbb{N}^*$ alors :

- $d = m = a \vee b \iff$
- i) m multiple a et b
 - ii) Pour tout autre multiple commun m' de a et b on a : m' multiple de m aussi

Propriété.

- 1) $\forall (a, b, c) \in \mathbb{N}^{*3}$ on a : $a \vee b = b \vee a$, $(a \vee b) \vee c = a \vee (b \vee c)$,
commutativité et associativité du PPCM.
- 2) $\forall (a, b) \in \mathbb{N}^{*2}$ on a : $(a \wedge b)(a \vee b) = ab$, en particulier :
$$a \vee b = ab \iff a \wedge b = 1$$

5 Nombres premiers.

Définition.

Un nombre est dit premier différent de 1 *si et seulement si* ses seuls diviseurs dans \mathbb{N}^* sont 1 et lui même, dans le cas contraire il est dit composé.

Théorème 1.

Tout entier naturel supérieur à 2 admet au moins un diviseur premier.

Théorème 2.

L'ensemble des nombres premiers est infini.

Théorème 3.

Tout entier naturel n supérieur à 2 s'écrit de façon unique sous la forme :

$n = p_1^{\alpha_1} p_2^{\alpha_2} \dots p_r^{\alpha_r}$, avec p_1, p_2, \dots, p_r des nombres premiers et $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_r$ des entiers naturels non nuls. Cette écriture s'appelle décomposition primaire de n .

Théorème 4.

Si $n = p_1^{\alpha_1} p_2^{\alpha_2} \dots p_r^{\alpha_r}$, $m = p_1^{\beta_1} p_2^{\beta_2} \dots p_r^{\beta_r}$, avec p_1, p_2, \dots, p_r des nombres premiers et $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_r$ des entiers naturels éventuellement nuls, alors :

$$n \wedge m = p_1^{\min(\alpha_1, \beta_1)} p_2^{\min(\alpha_2, \beta_2)} \dots p_r^{\min(\alpha_r, \beta_r)}$$

$$n \vee m = p_1^{\max(\alpha_1, \beta_1)} p_2^{\max(\alpha_2, \beta_2)} \dots p_r^{\max(\alpha_r, \beta_r)}$$

Le plus grand nombre premier :

Le 11 Septembre 2006 fût découvert le plus grand nombre premier connu jusqu'à nos jours, c'est le nombre de Mersenne $M_{232\ 582\ 657} = 2^{232\ 582\ 657} - 1 = 12457502601536945540 \dots 11752880154053967871$, formé par 9 808 358, c'est le 44 ème nombre de Mersenne premier découvert, la méthode utilisé s'appelle GIMPS (Great Internet Mersenne Prime Search), qui consiste à utiliser plusieurs serveurs distants connectés via internet.

Fin.